

## Press Review

Marc Lenot, 'Au théâtre avec Farah Atassi', Le Monde, September 2020



*Farah Atassi, Model in Studio 6, 2020, huile et glycéro sur toile, 180x145cm*

**Farah Atassi**, dont la galerie Almine Rech expose (jusqu'au 3 octobre) la douzaine de toiles peintes pendant le confinement, avait démarré, il y a dix ans, par des toiles agencées selon une logique perspectiviste très stricte, et dénuées de toute figure humaine. Dès le début, ses compositions étaient fortement inspirées par le modernisme, le constructivisme, Mondrian et Malevitch, et parfois aussi Picasso et les arts populaires. Au fil des années, ses toiles sont devenues plus frontales et planes, moins creusées, tout en restant construites autour d'une armature très géométrique. Mais elle a depuis inclus des natures mortes et des personnages, eux aussi faits de lignes, triangles et cercles (comme les fesses au centre du tableau ci-dessus), introduisant une certaine vibration visuelle, un équilibre différent : une forme de mise en scène, de jeu théâtral, avec, au premier plan, la marche nous séparant de la scène. Cette évolution se

confirme ici, avec de nombreuses femmes ainsi démontées, décomposées, comme ci-dessus, et aussi des baigneurs (elle est d'ailleurs présente aux côtés de Picasso dans l'exposition lyonnaise en cours) et des natures mortes qui sont comme des ébauches de paysages.



*Farah Atassi, The Ballet, 2020, huile sur toile, 114x146cm*

Alors que quelques toiles précédentes jouaient déjà avec des motifs de festons, une nouveauté ici est l'apparition d'un rideau, qui, soulevé, dévoile le motif à l'arrière-plan. C'est renforcer là la théâtralité de sa peinture, affirmer encore plus clairement son rapport à la scène représentée, au *display*, souligner formellement sa distanciation du motif et celle que, regardant la toile, nous ressentons aussi. A noter la parution aux presses du réel d'une belle monographie, avec des textes de Maxime Rovère et de Guillaume Désanges et une interview de l'artiste par Eric Troncy. Lire aussi cette critique.

*Photos Matt Bohli, courtesy de l'artiste et de la galerie.*